

L'environnement est-il un enjeu politique ?

Daniel Boy

► **To cite this version:**

Daniel Boy. L'environnement est-il un enjeu politique ? : Rapport réalisé dans le cadre du Baromètre politique français, Enjeux et analyses, élections 2007 (hiver 2007). 2007. hal-00972744

HAL Id: hal-00972744

<https://hal-sciencespo.archives-ouvertes.fr/hal-00972744>

Submitted on 3 Apr 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'environnement est-il un enjeu politique ?

Par Daniel Boy

L'environnement n'est pas un nouveau thème en politique. On se souvient de René Dumont qui, dans la campagne présidentielle de 1974, incarnait pour la première fois, les valeurs de l'écologie politique : décroissance, partage du travail, choix de modes de consommation respectueux de l'environnement, etc. Depuis cette première émergence, l'environnement a occupé une place très variable dans l'actualité politique. Des accidents technologiques majeurs ont souvent accru le sentiment d'une urgence à traiter les problèmes environnementaux : les catastrophes de Bhopal, de Seveso, de Tchernobyl, les marées noires causées par les accidents de pétroliers, ou encore les alertes estivales à la pollution automobile dans les grands centres urbains font périodiquement la une de l'actualité et alimentent les déclarations politiques vertueuses sur la nécessité de mieux contrôler les activités industrielles. Mais, une fois passée la crise, une fois oubliées les bonnes résolutions, revient l'ordinaire de la politique : sécurité publique, chômage, croissance, retraites, etc. Depuis trente ans, environ, qu'il a fait irruption sur la scène médiatique et politique l'environnement est donc un thème à éclipse.

Pourtant, le sentiment que quelque chose serait en train de changer semble partagé depuis quelques mois par beaucoup de journalistes et sans doute par une fraction du monde politique. Les événements qui, comme souvent, ont déclenché une nouvelle attention du public sont très régulièrement médiatisés : vagues de chaleurs, records de sécheresse, pluies diluviennes causant des inondations catastrophiques, etc. Le climat de notre planète semble dérégulé et chaque événement suscite le commentaire de scientifiques qui, bien que prudents dans leur expression, suggèrent de plus en plus ouvertement que ces désordres pourraient avoir un lien avec l'augmentation de l'effet de serre. Or cette augmentation de l'effet de serre est désignée par la plupart des climatologues comme étant une conséquence des activités humaines. C'est donc bien de politique qu'il s'agit. Peut-on en conclure que, par ce biais, l'enjeu environnemental est entré en politique plus sérieusement et plus durablement qu'à l'ordinaire ?

A la différence d'autres époques, le thème environnemental bénéficie sans conteste d'un avocat plus convaincant que les partis Verts, le très populaire Nicolas Hulot. Selon un récent sondage¹, 87% des personnes interrogées ont une "bonne opinion" de Nicolas Hulot. Il s'impose en tête du classement des personnalités politiques les plus populaires, où il devance Bernard Kouchner (75%) et Ségolène Royal (69%). En laissant planer le doute sur sa candidature à l'élection présidentielle, Nicolas Hulot exerce sans aucun doute une pression importante sur les acteurs politiques, et notamment sur les candidats potentiels. Pour les Verts, dont une majorité tient pour nécessaire de présenter leur propre candidat(e), une candidature Hulot serait évidemment catastrophique. Peut-on trouver les traces dans les programmes politiques de la gauche et de la droite d'un "effet Hulot" ? Au Parti Socialiste, l'environnement occupe une place relativement modeste dans le programme actualisé avant la primaire opposant S.Royal, L.Fabius et D.Strauss-Kahn . Ce programme plaide pour les énergies renouvelables mais ne se prononce pas clairement sur la poursuite du programme nucléaire français (moratoire ou non sur le nouveau réacteur EPR de Flamanville?). Pourtant, avec la candidature de Ségolène Royal, on doit s'attendre à une accentuation du thème environnemental, d'autant plus que la candidate socialiste a rencontré Nicolas Hulot et déclaré qu'elle prendrait en compte dans son programme les exigences de son "Pacte écologique". A l'UMP, l'environnement a gagné une place bien supérieure à celle qu'il occupait il y a quelques années : sous le titre prometteur d'une "révolution écologique", il est un des cinq "engagements" de l'UMP dans la campagne électorale à venir.

Mais les électeurs prêteront t-ils attention aux thèmes de l'environnement et du développement durable dans la campagne à venir ? Les résultats du Baromètre Politique Français du Cevipof permettent d'en prendre la mesure. A la question "Quel est le problème qui vous paraît le plus important aujourd'hui pour la France" 3 % des personnes interrogées citent "L'environnement" dans la première vague d'enquête (mars 2006) , 5 % dans la seconde

¹ Sondage de l'IFOP pour Paris-Match réalisé par téléphone les 30 novembre et 1er décembre auprès d'un échantillon de 1.006 personnes représentatif de la population âgée de 18 ans et plus (méthode des quotas).

vague d'enquête (septembre 2006). Ce classement situe le thème environnemental au 9ème rang parmi les 11 proposés au choix des personnes interrogées (Tableau 1).

Tableau 1 : Quel est le problème qui vous paraît le plus important aujourd'hui pour la France ?

	Vague 1	Vague 2	Ensemble
Emploi	38	33	35
Inégalités	11	13	12
Hausse des prix	10	11	11
Déficits publics et la dette de l'Etat	9	6	7
Education et la recherche	7	7	7
Immigration	5	8	7
Sécurité des biens et personnes	6	8	7
Impôts et taxes	6	5	6
Environnement	3	5	4
Logement	2	2	2
Banlieues	2	2	2
(Aucun)		0	0
Ne sait pas	0	0	0

Sans doute ne faut-il pas conclure à une absence d'intérêt des français pour le thème environnemental. Mais il reste vrai que mis en concurrence avec d'autres enjeux, ce thème, jusqu'ici, ne vient pas dans les premières priorités.

Contrairement à ce que l'on imagine souvent, le choix de l'environnement comme priorité n'est pas plus fréquent parmi les femmes que parmi les hommes. En revanche, comme toujours lorsqu'il s'agit de valeurs ayant trait à l'environnement, certains groupes socioprofessionnels sont plus attentifs à ce thème. C'est le cas, par exemple, des "Professions de l'information, de l'art et des spectacles" ou encore des "Professions intermédiaires de la santé et du travail social" dont respectivement 14 % et 11 % choisissent l'enjeu environnemental. Il est clair aussi que l'attention à l'environnement dépend des orientations politiques. D'abord, parce que ceux qui se déclarent proches des Verts citent évidemment plus souvent l'environnement comme "problème le plus important" (14 %), mais aussi parce que ce

thème éveille d'autant plus attention que les répondants se situent sur les positions de gauche de l'échelle d'autopositionnement politique : de 8 % pour le choix "très à gauche" à 1 % pour la préférence "Très à droite".

La campagne électorale de l'élection Présidentielle de 2007 est à peine entamée, et l'on sait que toute campagne est animée par une dynamique propre. Au gré des prises de positions des candidats ou des partis, de l'échange des arguments entre eux, mais aussi des événements qui vont ponctuer les prochains mois, la place de l'enjeu environnemental peut singulièrement varier. Jusqu'à présent, l'environnement et le développement durable n'ont jamais constitué des enjeux politiques de première importance au moment d'une élection nationale. Que cette règle soit bouleversée serait, sinon une révolution, du moins une véritable novation dans le jeu politique Français.

Pour en savoir plus :

Boy (D) La place de l'écologie politique pp 275-286 dans Perrineau (P) et Ysmal (C) *Le vote de tous les refus, Les élections présidentielle et législatives de 2002*, Paris, Presses de Sciences Po, 2003

Boy (D) Platone (F) Rey (H) (F) Subileau *C'était la gauche plurielle*, Presses de Sciences Po, 2003

D.Boy, J.Chiche: "La gauche radicale et les Verts, des contestations hétérogènes", chapitre 8 dans P;Perrineau (dir) *Le vote Européen 2004-2005*, Paris, Presses de Sciences Po

Boy (D) Les parlementaires et l'environnement *Cahiers du Prose* n° 7, septembre octobre 2003, 27 p